

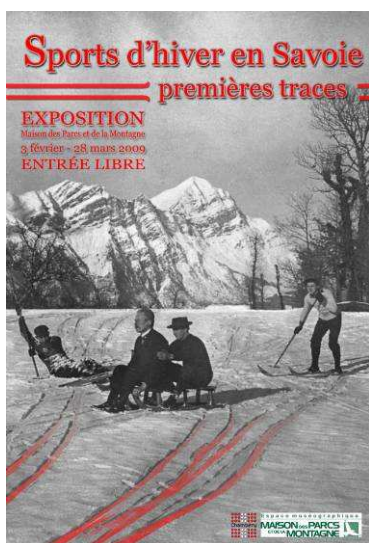
MAISON DES PARCS ET DE LA MONTAGNE



Sports d'hiver en Savoie, premières traces

Une exposition proposée par l'Association Culturelle pour la Connaissance
et la Promotion du Ski, et la Maison des Parcs et de la Montagne

du 3 février au 28 mars 2009



En ce début d'année 2009 auront lieu à Val d'Isère les championnats du monde de ski alpin. A cette occasion, la Maison des Parcs et de la Montagne propose une exposition consacrée aux premiers pas des sports d'hiver en Savoie. S'appuyant sur de nombreux matériels, photographies, mannequins en tenue d'époque, l'exposition présente l'évolution des sports d'hiver depuis ses balbutiements au début du XX^e siècle. A découvrir aussi, les origines du ski, du traîneau et de la luge, l'arrivée du premier touriste sportif en Savoie, la tenue des premiers événements sportifs et la naissance du premier fleuron savoisien des sports d'hiver au Mont Revard, qui fêtera cette année ses 100 ans.

Trois conférences sur « L'histoire universelle du ski », « L'histoire du Revard et de la Féclaz » et « L'histoire des sports de neige en Savoie » se tiendront au cours de cette période à la Maison des Parcs et de la Montagne.

Le ski à travers les âges

Les premiers patins de bois

Les conditions climatiques de la dernière grande glaciation ont poussé nos ancêtres Cro-Magnon à inventer des outils pour se déplacer, chasser et accompagner la migration des troupeaux de rennes. Ainsi, du mouvement marché de la raquette, découle le déplacement glissé, solution définitive qui vit le jour avec la

création du patin de bois : le ski. Des gravures rupestres scandinaves remontant à 10 000 ans avant J.-C. et des skis préhistoriques d'origine sibérienne datés de plus 8 000 ans avant J.-C. en témoignent.

L'héritage des pays nordiques

La culture du ski se retrouve au travers de la mythologie nordique, laquelle s'est donnée des dieux et des déesses de la neige et du ski : Uller, Abaris, Skade. A partir des années 1870, le ski utilitaire se



Les Champs des Peupliers, à Montagnole.

Premiers skieurs de l'Association des Touristes Chambériens dans les années 1907 - 1910

transforma en un loisir sportif. Chaque manifestation déplaçait une foule immense qui venait

applaudir les exploits de ces héros. Hemmesveit, Nansen, Nordheim furent adulés à l'égal des dieux de l'ancienne mythologie.

Premières traces en France

La traversée du Groenland en 1888 par le norvégien Fridtjof Nansen sonna le signal de départ du sport à ski dans toute l'Europe. En France, le ski fut introduit par un certain Henry Duhamel qui créa le premier ski club en 1896 à Grenoble. L'armée s'intéressa à ce nouveau sport et créa à Briançon, au 159^e R.I. (Régiment d'Infanterie), la première école régimentaire en 1904.

Le C.A.F. (Club Alpin Français) et le Touring Club de France participèrent également à la promotion de ce sport en offrant gracieusement des paires de ski pour faciliter la communication entre ethnies de villages de moyenne montagne. En 1907, l'armée et le C.A.F organisèrent le premier concours international au Mont Genève.

Des origines du traîneau à la luge de Bonneval

Une remarquable découverte !

« Une remarquable découverte a été faite, tout près du cercle polaire arctique au nord de l'Oural. Des chercheurs ont mis à jour des restes de mammoths, des os et des outils de pierre vieux de 40 000 ans à une latitude d'où l'on ne soupçonnait pas de présence humaine si ancienne. »

Science et avenir, mars 2002



Groupe prêt pour une randonnée skiée

Certains messieurs, comme les dames, arborent une veste blanche en laine. La grande robe sera portée jusqu'aux environs des années 1925. Les hommes utilisent parfois la tenue du « dimanche » veste, pantalon, chemise blanche et cravate. Toutes ces tenues vestimentaires seront obsolètes dès les années 1930.

A cette époque glaciaire, comment transporter équipements, gibier ou simplement les divers objets indispensables aux activités domestiques quotidiennes dans ces contrées aux rigueurs climatiques extrêmes ? Nul doute que l'Homme possédait déjà du matériel de transport. Il semblerait qu'au début, le traîneau fut constitué de branchages, puis le système fut amélioré avec des branches fourchues, pour aboutir très logiquement au véhicule à patins. Pour obtenir un meilleur glissement, les patins furent travaillés tout comme les branches qui étaient polies afin de mieux glisser. Dès les temps les plus reculés apparaîtront les « pulken », traîneau à un patin, chez les lapons, et des matériels très identiques chez les eskimos canadiens, ainsi que les indiens d'Amérique qui utilisaient le toboggan.

Ces mêmes matériels venus de la préhistoire étaient toujours utilisés dans certaines régions de montagne où les reliefs accidentés n'acceptaient que ce mode de transport. Dès les années 1500, en haute montagne, les marrons utilisèrent ce type de traîneau

permettant de faire voyager toute personne désirant franchir le col du Mont Cenis.

Du traîneau à la luge

Le traîneau évoluera au fil des ans, se déclinant en luge, pour la grande joie des petits et des grands. Il est difficile de dater avec rigueur la naissance de ce transport ludico-sportif, il est cependant plausible d'en situer la création lorsque l'Homme se sédentarisa, au Néolithique.

A Bonneval, une tranchée dans la neige traversait tout le village. Des luges, fabriquées avec le même gabarit pour pouvoir toutes s'emboîter les unes dans les autres, y étaient installées.

«...pour se tenir tous ensemble, ils ont les pieds passés sous les épaules les uns des autres (...) cette chenille constitue « la Neva ». Ce rituel commence la veille de Noël pour se terminer à la Saint Antoine, le 17 janvier (depuis, la saint Antoine est fêtée le 5 juillet). Le montagnard, homme raisonnable, sait que rien ne peut durer – surtout le plaisir – la glisse était donc détruite au jour dit...»

Madame Maige-Lefournier

De la ramasse au premier touriste sportif en Savoie !

La piste « la ramasse » à Val Cenis

Depuis 600 ans, la piste la « ramasse » à Val Cenis fut empruntée par des voyageurs qui, été comme hiver, traversaient les Alpes pour se rendre dans l'actuelle Italie. Depuis le XVI^e siècle, les « marrons », guides, passeurs, assuraient le transport de marchands, pèlerins, ambassadeurs, papes etc...

Ces voyages, rudes, vertigineux, impressionnèrent plus d'un téméraire, comme nous l'apprenons par ce texte écrit en 1518 par Jacques Lesage :

«... et pendant que le ramasseur allait raide en pente, je culbutais dehors en abandonnant la petite corde à laquelle je me tenais, et dégringolais plus de dix pieds (...) Mon ramasseur me remit sur la dite ramasse, car j'étais à moitié mort... »

Les années passèrent, le matériel pour ces transports se modernisa, comme en témoigne les écrits du savant de Lalande en 1765 :

« ...au moyen de crampons de fer attachés à des souliers, le marron arrête le traîneau (...) il se renverse alors sur la personne qu'il conduit, pour empêcher l'effet de choc qui pourrait le jeter en avant et même renverser et culbuter le traîneau... » .

Un anglais à la « ramasse »...

En 1584, Montaigne relatait que la descente était un plaisant badinage mais sans hasard (danger) aucun. Il semblerait que notre philosophe fut un homme des plus courageux, car nombre de témoignages attestent des peurs, effrois, angoisses subis au cours de ces vertigineuses descentes.

Peut-être pour connaître ces sensations, un certain M. Poellnitz, d'origine britannique,

Petite histoire des championnats du monde de ski

Des premières compétitions aux jeux mondiaux du Ski

Dès les années 1900, des compétitions de ski s'organisèrent dans de très nombreux sites. En France, le premier concours international se déroula en février 1907 à Montgenèvre. Chez nos voisins autrichiens, en 1905, s'étaient tenus les championnats du Tyrol. En avril 1906, Monsieur Bilgeri remportait la descente du Horn...

Dès lors, les événements allèrent s'accroissant, permettant, dès 1931, d'organiser les premières courses internationales, sous l'égide de la F.I.S., la Fédération Internationale de Ski, créée en 1924.

Ces manifestations furent alors désignées sous les noms de « Course de la F.I.S. » ou « Course mondiale de la F.I.S. » ou « Jeux mondiaux du ski ».

Des médailles pour les champions du monde

Toutes ces épreuves auraient valeur de championnats du monde de ski, toutefois, ce statut ne deviendra officiel qu'en 1959.

Au cours d'un congrès de la F.I.S., le président Hodler proposa et obtint de ses collègues que tous les vainqueurs des années 1931 à 1939, reçoivent les médailles de « champion du monde ».

C'est ainsi qu'en 1960, lors d'une cérémonie à Squaw Valley, E. Allais reçut ses médailles gagnées lors des championnats du monde de 1937 à Chamonix. Il en alla de même pour James Couttet qui fut classé champion du monde à Engelberg à l'âge de 16 ans et demi.

L'obtention de ces médailles ne modifiait nullement les mérites de nos champions, mais officialisait les titres, qui en leur temps déjà, avaient été dûment reconnus. Trente ans s'étaient écoulés et nos grands champions se voyaient une deuxième fois congratulés par une salve d'applaudissement, parfaitement méritée.

Des Championnats du monde pour tous les skieurs

Pour en terminer, rappelons qu'en 1931, seuls les skieurs amateurs pouvaient concourir. Les moniteurs, alors considérés comme professionnels étaient exclus de ces compétitions internationales. Il fallut attendre les championnats du monde d'Innsbruck de 1936 pour que tous les skieurs, désormais, soient autorisés à participer aux championnats du monde et aux Jeux Olympiques.

vint en 1787 séjourner une semaine à Lanslebourg dans l'unique but de se faire « ramasser ». Bien que le fait soit avéré, notre valeureux sujet de sa Majesté ne fit pas école, mais comme l'écrivirent sans aucune complaisance nos écrivains locaux, nous pouvons affirmer que M. Poellnitz fut au XVIII^e siècle, le premier touriste sportif en terre savoissienne.

La fin des marrons

Après de nombreux siècles d'un travail harassant, le service de nos valeureux marrons allait s'éteindre, suite à l'aménagement de la route du Mont-Cenis.

La ramasse ?

Initialement, les candidats au transport étaient véhiculés sur des fagots, composés de branches d'aulnes ou de genets. Ce sont ces rameaux qui créèrent le vocable Ramasse, issu de *ramus*, la branche.



Chasseurs à l'exercice

Des chasseurs à l'exercice sur les hauts sommets. Ce cliché peut avoir été fixé entre les années 1905 et 1910, comme en atteste l'usage du bâton unique.



1909 – 2009, 100 ans du Revard

Naissance du premier fleuron savoisien des sports d'hiver

En 1909 au Mont-Revard, se déroula un grand concours sous l'égide du C.A.F. et du Touring Club. Cette manifestation allait promouvoir la nouvelle station qui s'équipa très vite d'une patinoire de 4000 m éclairée à l'électricité et équipée de haut-parleurs pour le fond musical, de pistes de bobsleigh et de luge, de tremplins de sauts également éclairés la nuit, d'un ring de curling.

Ces équipements plaisaient à la clientèle du Revard car cette station rivalisait déjà avec Saint-Moritz. Depuis 1892, le Revard était accessible par un train à crémaillère partant d'Aix-les-Bains qui fonctionnera jusqu'en 1937. Les réceptions qui honoraient cette clientèle sélecte se déroulaient avec faste. En 1910, le Mont-Revard fut honoré de la visite du Président de la République Fallières. En février 1913, le Revard organisa la première descente aux flambeaux de l'histoire des sports de neige.

Ce prestigieux domaine fut retenu pour recevoir le grand événement de l'hiver 1924 : La semaine Olympique des sports de neige. Mais la municipalité d'Aix-les-Bains déclina cette offre qui profita alors à Chamonix. Cette manifestation fut rétroactivement donnée Jeux Olympiques, les premiers J.O. d'hiver.

En 1935, un téléphérique allant des Mentens (proche de Mouxy)



Vue du Mont-Revard, en 1908

Dès cette époque, le petit train accédera l'hiver sur le grand plateau, déversant son lot de skieurs. Il faudra attendre quelques années encore pour que les équipements transforment ce stade de neige en station.

au Revard prend jusqu'en 1969 le relais du train, alors victime de la concurrence de la route et d'une rupture du câble tracteur.

Savoie Grand Revard aujourd'hui

Sur le plateau du Revard s'est développée la pratique des sports d'hiver sur le domaine Savoie Grand Revard, autour

des stations du Revard, de La Féclaz (Les Déserts) et de Saint-François-de-Sales avec en pied de mont, plus de 200 000 habitants prêts à rejoindre cet immense domaine en moins de trente minutes. Des cérémonies d'anniversaire seront l'occasion de rappeler cette épopée de 100 ans, mais aussi de regarder vers l'avenir.

Autour de l'exposition, 3 conférences

L'histoire universelle du ski

mardi 17 février 2009 de 17h30 à 19h

par Jacky Routin, président de l'Association pour la Connaissance et la Promotion du Ski et Philippe Quinquet

Grand sera votre étonnement en découvrant l'homme préhistorique skieur et en apprenant les avancées technologiques qu'avait déjà développées l'Homme de Cro-Magnon : usage du fart, de peau de phoque, etc... Par l'image, vous découvrirez entre autres la traversée à ski du Groenland en 1888, le kilomètre lancé des années 1930 et toute l'évolution du matériel et de la mode jusqu'aux années 1940. Cette épopée retrace l'un des grands moments de l'histoire humaine bien avant l'invention de la roue.

L'histoire des sports de neige en Savoie

jeudi 26 février 2009 de 17h30 à 19h

par Jacky Routin, président de l'Association pour la Connaissance et la Promotion du Ski et Colette Burdin

...ou l'histoire d'une région, qui, en quelques décennies, découvrit le secteur tertiaire et sa modernité. Du petit ramoneur aux champions de ski, nos hautes vallées commencèrent une révolution culturelle qui transforma radicalement l'art et la manière de vivre de cette société agro-pastorale. Les hôtels, maintenant nombreux, remplacèrent les chalets d'alpage. Les commodités de la ville transformèrent nos villages en station. Mais que sont devenus ces monts affreux, monts sordides tant redoutés et décriés au XIX^e siècle ?

L'histoire du Revard et de la Féclaz

mardi 17 mars 2009 de 17h30 à 19h

par Jacky Routin, président de l'Association pour la Connaissance et la Promotion du Ski et Jacques Pold

C'est en 1892 qu'un petit train, parti d'Aix-les-Bains, atteignait le plateau du Revard. Grâce à ce funiculaire, les skieurs aixois et chambériens allaient développer l'une des plus prestigieuses stations de sport d'hiver, à qui fût proposée la tenue des premiers Jeux Olympiques d'hiver de 1924. En 1925 fut créée la station de Plainpalais par les T.C.A.M., Touristes Chambériens Amis de la Montagne, et dès les années 1930, la Féclaz s'adaptait au tourisme d'hiver.

Le Plateau du Mont Revard propose actuellement l'un des plus beaux domaines pour la pratique du ski de fond et de la raquette.

Espace Muséographique de la Maison des Parcs et de la Montagne Quartier Curial

256 rue de la République - 73000 Chambéry

Tél. : 04 79 60 04 46

Mail : accueilmaisondesparcs@mairie-chambery.fr

Site : www.maisondesparcsetdelamontagne.fr

Horaires : de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h,
du mardi au samedi, entrée libre